

AL GHAZALI

Né en 1058, Muhammad al Tusi ibn al Ghazali demeure dans l'histoire comme un grand théologien de l'islam.

Il fut connu en Occident sous le nom d'Algazel. Plusieurs penseurs du Moyen-Âge occidental reprirent ses idées dans leurs écrits.

Il est né à Tus à l'est de l'Iran. Il suit des études à Nishapur où il est remarqué par un grand théologien de l'école ash'arite, l'imam al Haramayn. Les ash'arites incarnent à cette époque « l'orthodoxie » sunnite portée par les Turcs Seljukides opposés aux divers groupes shi'ites.

En 1091, Nizan al Mulk nomme al Ghazali directeur de l'université Nizaniyya fondée à Bagdad.

En qualité de juriste, il est shafi'iste. Il expose son point de vue dans « Qistas al mustaqim » (La balance juste) où il articule la raison créée par Dieu et la matière qu'elle doit traiter selon les normes que Dieu demande d'observer.

Ainsi, le théologien s'en prend vigoureusement au taqlid, l'imitation aveugle des maîtres et critique les théologiens spéculatifs du Kalam (mutakallimun) ainsi que les tenants de la falsafa qui, à des degrés divers, veulent faire de la raison en soi un critère de la vérité en soi alors qu'elle n'est à ses yeux qu'un moyen. Selon al Ghazali, l'espoir de salut fondé en certitude ne peut venir que de l'expérience intuitive qu'est la connaissance mystique.

Il est l'auteur du « Juste milieu dans la croyance » où il exprime la théologie ash'arite cherchant le juste point entre l'interprétation littérale des Hanbalites et l'exégèse rationnelle des Mu'tazilites.

Son principal ouvrage est « Vivification des sciences de la foi » (Ihya' 'ulum al din).

Pour une raison dont il s'explique dans son livre « Erreur et délivrance », al Ghazali quitte Bagdad et se rend en Syrie, à La Mecque, puis à Jérusalem. Il explique son cheminement intellectuel et spirituel qui le conduit à rechercher la certitude par le doute. Il est alors âgé d'une cinquantaine d'années.

En 1092 le prince Malik Shah meurt. Son empire est partagé entre son frère et ses fils. Les discordes annoncent le déclin. Nizan al Mulk est assassiné par la secte des Ismaéliens radicaux d'Alamut. Certains auteurs attribuent la retraite d'al Ghazali autant à sa démarche spirituelle qu'aux menaces qui pèsent sur Bagdad. Il reprend son enseignement en 1105 à Nishapur au moment où la situation politique connaît une relative accalmie sous le règne de Muhammad, un des fils de Malik Shah. Al

Ghazali ne tarde pas à se retirer définitivement. Il meurt à Nishapur en 1111.